



Qu'est-ce que Noël?

par Wayne Palmer

Traduction française - Lyne Schmidt

Le pasteur Palmer agit à titre de réviseur théologique et d'auteur pour Lutheran Hour Ministries à St. Louis. Il a obtenu une maîtrise en divinité du Séminaire Concordia de Fort Wayne, en Indiana, en 1992. De 1992 à 2007, il a été pasteur de deux églises dans le sud-est du Missouri. En 2007, il a commencé à travailler à temps plein pour LHM. Il poursuit présentement des études supérieures au Séminaire Concordia de Saint-Louis, au Missouri. Il habite à Perryville, au Missouri, avec sa femme et leur fils Jacob.

Enfin, elle peut s'asseoir, reprendre son souffle et grignoter un biscuit de Noël. Alors que son regard se porte vers l'arbre de Noël, elle contemple mentalement la liste des choses qu'elle doit faire demain. Tout doit être parfait. Les biscuits et les bonbons sont emballés; les tartes sont dans leur boîte et prêtes à partir, quant aux cadeaux, ils sont déjà dans la voiture. Heureusement, il semble que la neige ne viendra pas jouer les trouble-fête pendant le trajet vers la maison de ses parents. Mais, peut-elle vraiment en être sûre?

Elle regrette de ne pas en avoir fait plus ce Noël. Un sentiment qui semble l'envahir à chaque année. Chaque veille de Noël, elle est accablée par les mêmes pensées, rien n'est jamais tout à fait terminé. Elle remet en question l'achat de toutes les décorations qu'elle n'a pas eu le temps d'accrocher, tout en se disant que de toute façon ils ne seront même pas à la maison pour en profiter le jour de Noël. Elle se dit qu'il serait si merveilleux de pouvoir, ne serait-ce que pour une fois seulement, accrocher toutes les décorations, envoyer toutes les cartes de Noël, préparer tous les biscuits et les bonbons, Noël serait peut-être ainsi parfait.

Puis, soudainement, quelque chose attire son attention. Elle remarque pour la première fois un étrange cercle de lumière sur l'arbre. Elle se demande ce que c'est. Il ne peut s'agir de l'un des nombreux ornements en forme de Père Noël ou de bonhomme de neige. Ce n'est pas non plus un ange ou l'un des nombreux personnages qui servent à décorer l'arbre. Elle traverse la pièce afin de mieux voir de quoi il s'agit.

C'est alors qu'elle voit l'ornement que ses parents lui avaient offert lorsqu'elle était enfant—un nourrisson couché dans la paille. Ainsi, le cercle de lumière n'était que le reflet de l'auréole qui entourait la tête du nourrisson. Elle a pris l'ornement dans ses mains et s'est assise. Peu de temps après, elle s'est mise à songer à la longue route qui les attendait le lendemain. Toute la famille avait prévu célébrer Noël ensemble chez les grands-parents. Elle se demande s'il y aura assez de place pour tout le monde autour de la table. Une chose est sûre, les gâteries de Noël et la nourriture seront abondantes. Si tous les membres de la famille réussissent à venir, ce sera une première dans les annales de la famille.

Noël était tellement plus agréable lorsqu'elle était plus jeune, tout semblait alors si parfait. Comme elle aimerait pouvoir revivre les Noëls de son enfance! Mais depuis un long moment déjà, le temps de Noël évoquait en elle un profond sentiment de vide. Elle avait cherché en vain à comprendre les raisons d'un tel sentiment de vide. Peut-être était-ce les responsabilités liées aux préparatifs de la fête? Pourtant, elle était convaincue que si elle pouvait trouver le temps de tout faire et que si tout le monde pouvait être à la maison pour Noël, elle pourrait revivre le Noël parfait de son enfance.

Son regard se porte à nouveau sur ce petit cercle de lumière, le bébé couché dans la paille. Elle se demande alors ce que représentait Noël pour les parents de ce bébé.

En fait, les choses n'étaient pas si différentes pour eux. Eux aussi devaient ressentir la même agitation et redouter le long trajet vers la maison. Mais ce n'était pas un jour férié pour eux; c'était plutôt un voyage d'affaires: une convocation venue de Rome. En effet, l'empereur avait ordonné un recensement afin de percevoir une nouvelle taxe. C'était donc à contrecœur qu'ils ont quitté leur maison afin de se rendre dans leur ville natale de Bethléem pour le recensement.

Voilà pourquoi ce bébé était couché dans la paille et non dans un berceau douillet. La petite ville de Bethléem était bondée de Juifs qui, consciencieusement, étaient retournés dans leur ville natale pour s'inscrire. Il leur semblait que tout le monde était arrivé avant eux, car il ne restait plus de chambre dans la ville. Joseph avait frénétiquement vérifié, mais il n'y avait plus de place pour eux. Ils se sont donc blottis dans une étable, abrités par des animaux. Sans berceau pour y poser l'enfant, ils se sont contentés de l'auge et de la paille. Le premier Noël ressemblait davantage à une histoire de pauvreté et de besoin.

En pensant à son frère qui venait de perdre son emploi il y a un mois, elle se demandait pourquoi de telles choses semblent toujours arriver à l'approche de Noël. Son frère ne serait sans doute pas en mesure de défrayer les coûts d'une visite ce Noël. Puisque les médecins avaient dit que ce serait le dernier Noël de leur père, elle voulait que tout soit parfait, elle a donc défrayé le coût des billets d'avion pour son frère et sa famille afin qu'ils rentrent à la maison. Les difficultés financières, la maladie et la mort, serait-ce là les seuls souvenirs de

ce dernier Noël en compagnie de leur père? Est-ce pour cela qu'elle avait tant de craintes à l'approche de ce Noël?

Il était aussi question de pauvreté et de besoin lors du tout premier Noël. Mais il n'était pas seulement question de la pauvreté de Joseph ou de sa jeune épouse Marie ou même de leur nouveau-né. Il était plutôt question de la pauvreté de toute l'humanité appelée à vivre dans un monde rempli de douleur, de chagrin et de morts tragiques. C'est le désespoir propre à chaque homme, femme et enfant, nés et à naître, qui a conduit ce bébé à la crèche lors du premier Noël.

Marie, la jeune mère, avait emmailloté et couché le nouveau-né dans la crèche. Joseph, son époux, était à ses côtés, même s'il n'était pas le père du bébé. Il y avait quelque chose d'étonnant dans sa présence auprès de Marie à Bethléem. En réalité, leur présence à Bethléem était en soi plutôt étonnante.

Neuf mois plus tôt, elle était la jeune fiancée de Joseph, le charpentier, qui préparait alors un endroit pour qu'ils puissent vivre ensemble. Une fois la tâche terminée, suivrait la fête du mariage. Puis, il amènerait Marie à la maison pour qu'elle vive avec lui. Voilà comment elle croyait que sa vie se déroulerait, et ce, jusqu'aux événements qui allaient tourner son monde à l'envers. En effet, sorti de nulle part un ange lui était apparu pour lui dire: « Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi. » (Luc 1, 28b).

Marie fut alors troublée et agitée, l'ange la rassura: « Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. » (Luc 1, 30b-33).

Toutes sortes de pensées ont alors envahi son esprit. Elle a sûrement dû avoir besoin de ces neuf mois pour que ces paroles puissent atteindre son cœur. Elle était la femme que Dieu avait choisie pour une tâche merveilleuse—mettre au monde son Fils pour qu'il sauve sa création déçue. Elle savait aussi bien que quiconque à quel point cette vie pouvait être difficile. Joseph et elle-même connaissaient la pauvreté. Non pas que Joseph était sans-abri ou chômeur—un charpentier était toujours en mesure de trouver du travail et de subvenir à ses besoins, mais certainement pas de façon abondante.

Son regard porté sur Joseph qui se tenait près de la crèche, Marie se rappelle d'avoir demandé à l'ange: « Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? » (Luc 1, 34b). Devaient-ils mettre fin à la période de fiançailles, fêter leur mariage et emménager ensemble afin de fonder leur famille?

L'ange lui répondit: « Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu » (Luc 1, 35b). Non, le père de cet enfant ne sera pas Joseph. Cet enfant n'aurait pas de père terrestre parce qu'il en avait déjà un, soit Dieu le Père lui-même. À ce moment, elle a presque perdu Joseph.

Lorsque Joseph a appris que Marie était enceinte et su que l'enfant n'était pas le sien, il ne pouvait pas rester avec elle. Joseph était un homme intègre, qui honorait trop son Dieu pour

épouser une femme qui était enceinte de quelqu'un d'autre. Mais, il était aussi un homme de bien, il ne voulait pas la diffamer. Il allait donc rompre secrètement avec elle (Voir Matthieu 1, 19). S'il était allé de l'avant avec sa décision, Marie aurait été une mère célibataire. « Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint Esprit. » (Matthieu 1, 20). Le Seigneur est intervenu et Joseph n'a pas répudié Marie.

Et maintenant, dans une petite ville appelée Bethléem, le Fils puissant de Dieu était un petit bébé humain emmaillotté et couché dans une mangeoire. Alors que ses yeux fixaient l'ornement représentant ce bébé, la voix de gens qui chantaient en marchant dans la rue des cantiques de Noël qui parlaient d'anges annonçant la paix sur la terre, la sortit de sa rêverie.

Elle regarda l'ornement à nouveau et elle vit qu'il y avait des bergers réunis autour de la crèche avec Marie et Joseph. L'un d'eux avait même un agneau drapé sur ses épaules, et un ange planait sur le toit de l'étable.

« Paix sur la terre », comme ce serait formidable, mais si sa famille ne pouvait même pas se rassembler en paix pour ce temps des fêtes, comment pourrait-il y avoir la paix sur la terre? Dieu et les pécheurs réconciliés, comment cela est-il possible ? Son seul souhait pour ce Noël était de bien s'entendre avec son frère qui a toujours été préoccupé par sa carrière et ses relations d'affaires, et que sa sœur qui s'était éloignée de la famille revienne au bercail. Si seulement toute la famille pouvait être ensemble à nouveau, Noël serait parfait. Ce serait le cadeau parfait à offrir à leur père ce Noël. Alors qu'elles grandissaient, sa sœur et elle avaient été les meilleures amies au monde. Maintenant, il était pénible pour elle de se rappeler les événements qui les avaient éloignés l'une de l'autre, et plusieurs Noëls s'étaient écoulés depuis la dernière fois qu'elles avaient été ensemble pour célébrer leur fête préférée.

Les Noëls de son enfance avaient été si merveilleux. Ils se réveillaient tôt et demeuraient au lit tout en chuchotant avec enthousiasme à propos des cadeaux empilés sous l'arbre. Il y avait tellement de rires, de joie et d'espoir pendant ce temps de Noël. Comme elle aimerait revivre les Noëls parfaits de son enfance —retrouver ces Noëls remplis de paix, de lumière et de joie.

Voilà pourquoi le Fils de Dieu, l'enfant Jésus, était couché dans la mangeoire. Il était venu pour apporter la réconciliation, pour éliminer l'hostilité qui séparait les êtres humains de Dieu, et qui les séparait les uns des autres. La vie dans ce monde n'a pas toujours été ainsi. La pauvreté, la maladie, la souffrance, la mort, l'hostilité, le ressentiment, les tempêtes naturelles et anthropiques, rien de tout cela n'existait au début quand le monde a été créé. Lorsque Dieu créa les premiers humains, Adam et Eve, le monde était rempli de rires, de joie et d'espoir. Ils étaient heureux de pouvoir apprendre à se connaître davantage, d'avoir des enfants, de les élever, d'apprendre à connaître les créatures tout autour d'eux. Mais surtout, ils attendaient avec hâte la venue de Dieu auprès d'eux.

Le meilleur moment de la journée était celui où ils pouvaient s'asseoir et se prélasser de joie en présence de leur Créateur. Tout comme cette première nuit de Noël, quand la jeune femme et son mari se prélassaient dans la présence du Fils de Dieu alors qu'il dormait dans la crèche. Se retrouver en présence de Dieu était devenu un lointain souvenir pour l'humanité. Bien qu'il puisse sembler que nos premiers parents aient été séparés de Dieu pour une raison en

apparence banale—avoir mangé un fruit que Dieu leur avait interdit de manger. Mais Dieu est saint et parfait, et leur désobéissance les a éloignés de sa présence.

Il les avait solennellement mis en garde: « Le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Genèse 2, 17b), mais ils avaient un tel désir d'acquérir la connaissance du mal dont Dieu voulait les épargner. Quand ils ont mangé ce fruit, leur désobéissance s'est rapidement transformée en honte et effroi. Ils ne savaient pas à quel point leur peur était grande jusqu'à ce que Dieu vienne à leur rencontre dans le jardin.

Toute cette histoire lui rappelle ce matin de décembre lorsqu'elle et sa sœur avaient trouvé les cadeaux de Noël. Même s'ils étaient déjà emballés, elles pouvaient tirer sur le ruban gommé, sans déchirer le papier, et voir de quoi il s'agissait. À la vue de leurs cadeaux, elles étaient remplies de joie, mais leur joie s'est vite dissipée lorsqu'elles ont réalisé qu'elles avaient gâché le plaisir d'ouvrir leurs cadeaux le matin de Noël.

Après avoir réemballé les cadeaux afin de les remettre à leur place, elles ont été surprises par les pas de leur père qui s'approchait. Maintenant, leur déception s'est transformée en peur. Leurs cœurs ont sursauté lorsqu'il a allumé la lumière. Elles ne pouvaient pas nier ce qu'elles avaient fait. Même après toutes ces années, elle ressent encore un brin de culpabilité quand elle se rappelle la déception qu'elle avait vue dans le visage de son père.

Ce souvenir de Noël était horrible, mais pas autant que le souvenir du jour de Noël lorsque sa sœur a quitté la maison en colère en apportant avec elle ses enfants. Sa sœur avait toujours été têtue. Elle était du genre à s'accrocher aux mauvais souvenirs et refuser de les laisser aller. Depuis ce jour, elle avait toujours refusé de revenir à la maison et avait coupé les liens avec la famille. L'entêtement de sa sœur lui faisait craindre qu'elle reste à l'écart encore une fois ce Noël alors qu'ils avaient tant besoin de partager ce Noël en famille.

Son esprit dériva encore une fois vers l'ornement. Dieu et les pécheurs réconciliés, ses parents leur avaient enseigné l'histoire de ce bébé qui a grandi et est devenu homme afin de montrer à tous que Dieu les aimait. Il guérissait les malades, nourrissait les affamés, chassait les démons, il ressuscitait même les morts afin de les remettre à leurs familles en deuil. Il a souffert sur la croix, non pas pour les torts qu'il avait commis, mais pour payer le prix pour tout le mal dont nous sommes coupables. Ses blessures nous apportent la guérison, sa punition satisfait à la colère de Dieu contre nous, et sa mort nous donne une nouvelle vie.

Voilà pourquoi ce bébé est né. Le Fils puissant de Dieu est devenu humain et est entré dans notre monde pour restaurer la relation brisée entre Dieu et le peuple qu'il a créé et qu'il aimait encore profondément. Le monde pour lequel y allait vivre et mourir.

Des larmes coulaient sur ses joues alors qu'elle regardait l'ornement. Le souvenir d'avoir chanté des cantiques de Noël avec sa sœur lui revient à l'esprit. Ce Fils de Dieu a partagé notre pauvreté, notre faim et notre soif. Il a connu les injures; il a connu la haine des gens qui n'avaient pas compris ce qu'il avait fait pour eux. Il a même connu ce que c'était que de perdre un ami. En effet, l'un de ses proches nommé Judas s'est retourné contre lui et l'a trahi.

Ce bébé dans la crèche a rendu la distance qui la séparait de sa sœur insensée. Il a enlevé toute l'amertume et les blessures que l'orgueil avait créées en elle. Si le Fils de Dieu pouvait

s'humilier au point de naître dans une étable et nous aimer assez pour se soumettre à la croix pour nous ramener à Dieu, elle pourrait bien s'humilier un peu et prendre le téléphone pour appeler sa sœur. Son cœur battait à tout rompre et ses doigts tremblaient lorsqu'elle tenait le récepteur à son oreille pour composer le numéro. Elle aurait dû faire cet appel bien avant, mais à chaque fois qu'elle avait essayé de le faire, son orgueil l'en empêchait et elle raccrochait l'appareil. Ce Noël, elle n'allait pas raccrocher, elle ne pouvait pas raccrocher.

C'était le plus long trajet de sa vie. Elle se rendait à la maison pour passer le dernier Noël avec son père. Comment pouvait-elle lui dire que l'une de ses filles ne serait pas là? Lorsqu'elle avait finalement parlé à sa sœur, cette dernière s'était empressée de lui rappeler les blessures du passé. Elle avait tout de même supplié sa sœur de pardonner les événements du passé et de revenir à la maison, au moins cette fois-ci, car c'était le dernier Noël de leur père, mais après avoir fourni une autre excuse lamentable, elle lui avait raccroché au nez.

Elle roulait lentement à travers les rues familières de sa ville natale. Il y avait devant chaque maison plusieurs voitures. Elle imaginait la joie et les rires de ces familles réunies pour célébrer Noël. Pourquoi ne pouvait-il pas en être ainsi dans sa famille? Cela la rendait presque malade lorsqu'elle pensait que malgré ses meilleures intentions, sa famille ne serait jamais aussi unie à Noël.

Enfin, ils avaient atteint leur destination. Les enfants ont accouru vers la porte avec des cris de joie, la laissant seule pour décharger la voiture. Mais cela n'avait pas vraiment d'importance pour elle, elle avait besoin de quelques instants pour essayer ses dernières larmes et afficher un visage courageux pour son père. Lorsque son frère est venu pour l'aider, elle pouvait voir qu'il était clairement secoué. « Papa a l'air terrible! Il n'est plus la même personne. Ses joues sont creuses et ses lèvres sont si minces que je peux voir ses dents à travers elles. Lorsque je me suis penché pour l'embrasser, je pouvais sentir tous les os de ses épaules et de son dos. »

« C'est parce que tu vis loin d'ici et que tu ne l'as pas vu depuis l'année dernière. Puisque je le vois chaque semaine, je ne remarque pas toujours à quel point son état empire. »

« Je pensais que les médecins exagéraient lorsqu'ils disaient que ce serait son dernier Noël. Je suppose qu'ils ont raison. »

« Surtout ne dit rien à propos de son allure et ne mentionne pas le fait que c'est son dernier Noël. Peut-être que si nous prétendons que tout va bien, il va peut-être oublier sa mort imminente et être heureux à l'occasion de son dernier Noël! »

Quand elle entra dans la maison, son père était assis dans son vieux fauteuil préféré. Avec un sourire et une voix frêle, il lui dit: « Joyeux Noël, ma chérie! »

Songea à ce que son frère lui avait dit, elle a remarqué à quel point son père avait l'air mal en point. Mais tout en faisant comme si tout allait pour le mieux, elle a répondu: « Joyeux Noël à toi aussi, papa! »

Elle a mis les cadeaux sous l'arbre et s'est mise à l'œuvre afin que tout soit parfait pour Noël. Elle évitait de parler de l'avenir, ou de la santé de son père ou du chômage de son frère. Au lieu de cela, elle a parlé de tout ce que les enfants faisaient, et évoquait les Noëls d'antan. C'est alors qu'elle s'est échappée et qu'elle a mentionné la fois où son père les avait attrapés en train de

regarder les cadeaux. Au début, ils ont tous ri, mais lorsqu'ils ont vu le regard attristé de leur père, ils se sont tus.

Elle a tout de suite su qu'il pensait à sa fille absente. Elle s'en voulait d'avoir soulevé ce sujet douloureux. Puis, elle s'est exclamée: « Je suis désolée papa! Je voulais que ce Noël soit parfait; j'ai vraiment essayé de la convaincre de venir. Après lui avoir parlé au téléphone, je m'étais dit que je n'allais rien dire à son sujet, je suis si désolée d'avoir ruiné ce Noël. »

« Tu n'as rien ruiné, ma chérie. J'aimerais tellement que ta sœur soit ici, mais cela ne m'empêche pas d'être heureux que beaucoup d'entre vous soyez ici avec moi. Voilà pourquoi ce Noël est parfait pour moi. » En regardant son fils, il dit alors: « Quand j'ai appris que tu avais perdu ton emploi, je craignais que vous ne puissiez être en mesure de venir ce Noël. »

Elle ressentait alors que le Noël parfait qu'elle avait tant souhaité n'allait pas se réaliser. La dernière chose dont son frère avait besoin ce Noël était de penser à l'emploi qu'il avait perdu! Mais, il s'est tourné vers elle et dit: « Je suis tellement reconnaissant d'avoir une sœur qui m'aime assez pour payer nos billets. »

Elle lui dit: « Je ne pouvais pas imaginer ce Noël sans votre présence. Et je ne veux pas gâcher cette journée en insistant sur la perte de ton emploi. Noël est un temps où nous devons oublier nos problèmes afin d'être heureux ensemble! »

Il a ri et a ajouté: « Je ne peux certainement pas dire que j'étais heureux lorsque j'ai appris que je serais au chômage ce Noël, mais cela s'est avéré être une bénédiction pour moi. Dans le passé, je passais tout le mois de décembre à voyager afin de mettre un terme à mes affaires pour l'année qui s'achevait et à planifier mes prochains voyages d'affaires pour la nouvelle année qui approchait. Noël passait sans que je puisse m'y attarder. Mais cette année, Dieu m'a donné la chance de m'arrêter et de réfléchir sur le sens de cette fête. Je viens de réaliser que même s'il est bien d'avoir du succès dans son travail, il y a des choses plus importantes dans la vie. Il a fallu que je perde mon emploi pour comprendre le vrai sens de Noël. »

D'une voix joyeuse et calme, il ajouta: « Au début, j'étais déprimé, mais en pensant à ce que Joseph et Marie ont dû ressentir ce premier Noël, j'ai compris que leur sort n'était pas différent du mien, Joseph passait lui aussi à travers une période de chômage! Et puisque Jésus a dû dormir dans une mangeoire à la place d'un berceau, il est clair qu'ils ne vivaient pas dans l'abondance. »

Ils ne pouvaient pas non plus se permettre des vêtements de bébé. Ils ont dû l'emballer dans des morceaux de tissu arrachés à leurs vêtements usés. Ce n'était ni le travail, ni l'argent, ni le lieu qui importait lors de ce premier Noël. C'était l'enfant à naître, le Fils de Dieu venu sur terre pour vivre parmi nous. Pensez-y, Dieu aurait pu choisir une toute autre famille pour son Fils, une famille riche et puissante. Au lieu de cela, il a choisi une famille pauvre et il a permis que son Fils naisse dans un endroit dépourvu de tout confort. Mais, tout cela était assez bien pour Dieu.

« Peut-être que cette période de chômage est la voie que Dieu a choisie pour me faire voir la fête de Noël sous un autre angle. Après tout, si Joseph et Marie ont réussi à passer à travers leurs difficultés, je suis sûr que Dieu fera en sorte que les choses se rétablissent pour nous aussi. »

Elle était impressionnée par l'attitude de son frère. Elle n'a jamais pensé qu'une personne pourrait être si heureuse tout en étant au chômage. Peut-être que d'oublier les problèmes de la vie n'est pas nécessaire afin de célébrer un Noël parfait. Peut-être que les problèmes de la vie nous montrent pourquoi il y a eu un premier Noël. Lorsque leur père fatigué s'est assouvi, ils ont passé le reste de l'après-midi à se remémorer les Noëls de leur enfance, à rire et à parler ensemble dans la joie de la naissance du Christ. Mais, elle ne pouvait s'empêcher de temps à autre de regarder par la fenêtre. Elle se disait peut-être que Jésus pourrait faire un autre miracle de Noël et faire en sorte que sa sœur décide de venir célébrer ce dernier Noël avec eux?

Lorsqu'ils se sont rassemblés autour de la table, ils ont célébré leur dernier repas de Noël ensemble. Il lui était difficile de regarder leur père si faible, si fatigué et si fragile et de voir la place de leur sœur encore une fois vide.

Puis dans sa voix tremblante, leur père leur exprima: « J'avais hâte à ce Noël parce que je sais que c'est le dernier que nous allons passer ensemble. Ne pleurez pas, rien ne sert de nier la réalité. Quand les médecins me disaient qu'il n'y avait rien de plus qu'ils pouvaient faire, j'espérais vivre juste assez longtemps pour vous revoir tous en ce jour de Noël. Je suis un homme heureux d'être ici avec vous aujourd'hui. »

« Je ne suis pas amer que ce soit mon dernier Noël puisque je sais que ce ne le sera pas. Au moment de célébrer le prochain Noël, je serai à même de célébrer le plus grand de tous les Noëls. »

« Alors que vous serez encore ici sur terre, je serai enfin à la maison pour Noël, avec mes parents, ma sœur et mes frères. Encore mieux, je serai à la maison avec Marie et Joseph, les bergers et les mages, et j'entendrai le chant des anges. J'attends ce moment depuis longtemps. Ce qui est encore mieux que tout, je serai avec Jésus. À vrai dire, c'est vous qui serez loin de la maison Noël prochain, et j'aurai très hâte au jour où votre travail sur terre sera achevé et que nous pourrons être pour toujours ensemble dans un Noël véritablement parfait! »

Elle regarda son père d'un nouvel œil. Son corps avait l'air épuisé et frêle, mais il y avait une lueur sans équivoque dans ses yeux. Elle y a vu une incroyable joie, confiance et paix. Elle n'aurait jamais cru voir une telle chose en ce jour de Noël. Elle a même ressenti cette joie et cette paix en elle-même. Elle venait de réaliser que Noël n'était pas une question de cadeaux, de décorations, de cartes ou de biscuits; qu'il ne s'agit pas de remplir toutes les chaises autour de la table.

Il s'agit avant tout du don de Dieu en son Fils Jésus. Il s'agit du pardon, de la paix, de la joie et de l'espoir que sa vie, sa mort et sa résurrection nous procurent dans cette vie et celle à venir.

Ils ont passé le reste du repas à parler, à rire et se réjouir d'être ensemble. Pour une raison quelconque—en fait pour une raison assez évidente—leur père ne pouvait s'arrêter de parler de l'Enfant Jésus et de la demeure céleste qui l'attendait.

« Ce qui m'attriste le plus lorsque je songe à cette fête de Noël dans le ciel, c'est la façon dont beaucoup de gens, tout comme votre sœur, refusent de se réconcilier. Ils ne veulent rien savoir d'une vie avec leur Père céleste ou leur frère merveilleux qu'est Jésus. Ils ne savent pas ce qu'ils manquent. Du moins pas encore. Ne renoncez jamais à revoir votre sœur; vous ne savez jamais quand son heure viendra, et elle verra enfin à quel point elle a besoin de son Seigneur. La chose

la plus importante pour elle est de comprendre qu'elle a besoin de son Seigneur, et même si elle ne vient jamais voir sa famille, elle en a aussi besoin. Je suis persuadé que Dieu ne renoncera pas à elle. »

« Gloire au Roi nouveau-né! Paix sur la terre et miséricorde, Dieu et les pécheurs sont réconciliés. » Ces mots ont traversé son esprit lorsqu'elle regardait lentement autour de la table.

La place de sa sœur était vide, mais pour la première fois, elle pouvait l'accepter. Elle avait tout essayé et continuera à essayer. Peut-être que l'un de ces Noëls, le mur qui les sépare s'effondrera. Mais, même si la réconciliation n'a pas lieu dans ce monde, tout ira bien. Elle saura encore trouver la vraie joie de Noël lorsqu'elle se souviendra de ce Noël.

Au fond de son cœur, elle garde toujours l'espoir d'un Noël parfait quand elle sera de nouveau avec son père, sa mère, son frère et sa sœur, pour célébrer sans fin la fête de Noël avec Marie, Joseph, les bergers et les mages, ainsi que le chœur des anges assis ensemble dans le ciel, auréolés de leur Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, le bébé de Bethléem et le Sauveur du monde.

Où en êtes-vous avec votre vie en ce temps de Noël?

Passez-vous tant de temps à vous préparer pour Noël que vous ne pouvez jamais profiter de ce qu'il représente vraiment?

Rappelez-vous que Noël est avant tout une occasion de célébrer ce que Dieu a fait pour vous en envoyant son Fils pour restaurer votre relation avec lui et avec votre famille et amis.

Essayez-vous d'ignorer tous les problèmes et les douleurs de la vie afin de profiter pleinement de Noël?

Rappelez-vous que Jésus est venu pour porter tous vos problèmes et vos douleurs dans cette vie afin de les supprimer à jamais dans la vie à venir.

Êtes-vous si absorbé par votre vie et votre carrière que Noël vous échappe?

Ralentissez et songez à votre avenir. Vous ne travaillerez pas toujours. Jésus est venu pour partager votre vie terrestre et il a mérité une place pour vous en tant qu'enfant de Dieu pour que vous puissiez vivre avec lui pour toujours au sein de sa création restaurée.

Êtes-vous coupé de votre famille à cause de blessures ou douleurs du passé?

Jésus est né, a souffert et est mort pour vos paroles et vos actes blessants. Il vous permet d'aller au-delà de la douleur et de prendre un nouveau départ.

Constatez-vous que vous ne pouvez pas passer un seul Noël ensemble sans qu'il y ait des conflits?

Jésus peut vous aider à être patient et à vous apprécier les uns les autres. Cette année, vous devrez peut-être limiter votre temps ensemble, mais cela peut s'améliorer. Dans la prochaine vie, il va supprimer tous les défauts qui nous poussent à nous quereller avec les autres et nous pourrons alors nous réjouir du temps que nous passerons ensemble pour l'éternité.

Êtes-vous attristé en raison d'une place vide à votre table de Noël cette année?

Jésus est né pour vaincre la mort par sa propre mort et sa résurrection. Même si la vie ou la mort vous sépare de vos proches ce Noël, rien ne pourra vous séparer de Jésus. Dans la prochaine vie, il vous unira avec tous vos proches qui ont cru.

Père céleste, tu connais mes fautes et mes manquements—mes pensées égoïstes, les paroles et les actions irréfléchies qui me séparent de toi et des gens autour de moi, même ceux que j'aime le plus. Tu connais tout ce qui rend ma vie indésirable à mes propres yeux. Tu connais aussi tout le temps et l'énergie que je déploie à couvrir mes manquements et la façon dont j'essaie de jeter le blâme sur les autres pour ceux-ci. Mais ce faisant, je crée en moi un sentiment de vide. Je ressens clairement ce vide durant la frénésie de ce temps de Noël.

Je ne sais pas pourquoi, mais tu m'as tellement aimé que tu as envoyé ton Fils unique pour qu'il répare ces relations brisées et fasse de ma vie tout ce que je souhaite qu'elle puisse être, à la fois dans cette vie terrestre et dans la vie à venir.

Ce Noël, alors que je regarde vers ton Fils, couché dans la paille, je me rappelle de l'homme qu'il est devenu. Rappelle-moi qu'il est né pour se sacrifier et prendre sur lui tous mes manquements en échange de sa perfection absolue. Enlève en moi ce cœur et cet esprit têtus et donne-moi un esprit et un cœur à son image, afin que je me réjouisse de ta présence et que je puisse être une source de joie pour ma famille, mes amis, et pour toi, mon Dieu.

Au nom de Jésus. Amen.



www.lhm.org/booklets/french

Copyright © 2011 by Lutheran Hour Ministries

Lutheran Hour Ministries is a Christian outreach ministry supporting churches worldwide in its mission of Bringing Christ to the Nations—and the Nations to the Church.

Unless noted otherwise, Scripture is taken from the HOLY BIBLE: NEW INTERNATIONAL VERSION®, NIV®,

Copyright © 1973, 1978, 1984 by International Bible Society. Used by permission of Zondervan Publishing House.

Capitalization of pronouns referring to the Deity has been added and is not part of the original New International Version text.